

manderai quelques instants pour attirer l'attention des honorables sénateurs et surtout de mon honorable ami qui dirige la Chambre et qui est membre du Gouvernement, sur une question qui, à mon sens, n'a pas reçu toute l'attention voulue de la part du Gouvernement. Je veux parler de la préparation d'un compte rendu complet et précis de la participation canadienne dans la guerre actuelle, afin que les générations à venir sachent l'étendue des services et des sacrifices du Canada dans le grand événement qui intéresse aujourd'hui le monde entier. Pour ma part, j'aimerais voir ces sacrifices et ces services commémorés d'une façon substantielle et durable, car il se passera des siècles avant que l'on cesse de parler de cette tragédie de faits qui se joue de nos jours.

Je n'ai pas de moyen particulier à suggérer, mais je crois que la question devrait recevoir l'attention du Gouvernement, et que l'on pourrait faire quelque chose d'important. On peut dire sans exagération que la part du Canada dans les sacrifices passés et présents de la guerre est aussi grande que celle de tous les autres peuples belligérants en proportion de ses ressources et de sa population; sous certains rapports, son appoint est plus considérable que celui d'autres peuples. Je ne m'en plains pas; au contraire, car le Canada qui est peut-être la plus belle espérance de la démocratie dans l'univers, a comme tel le devoir de défendre l'idéal démocratique, et j'ai toujours cru que la participation canadienne était au moins égale à celle de tout autre peuple entraîné dans la présente guerre; mais je ne sache pas que nous fassions aujourd'hui au Canada ce qui se fait en France et en Angleterre pour la commémoration convenable de la participation de la nation dans cette guerre. Je sais qu'on a fait quelque chose touchant la collection de données historiques qui serviront à un historien compétent. Je sais aussi que des trophées et des curiosités de la guerre ont été recueillis; mais j'ignore que le peuple sache jusqu'à quel point cela s'est fait. J'ai remarqué, il y a quelques jours, que le gouvernement britannique avait retenu les services d'un Canadien, M. Beckels Wilson, pour l'envoyer en Palestine recueillir des renseignements au nom du gouvernement impérial; mais pas pour le Gouvernement canadien.

Une chose, à mon sens, que le Gouvernement canadien n'a pas faite et qu'il pourrait faire, peut-être, c'est la collection non seulement des grandes machines, comme les aéroplanes, les canons, etc., mais des petits souvenirs qui peuvent, aujourd'hui, se trou-

L'hon. M. BELCOURT.

ver sur les champs de bataille. J'ai vu, l'autre jour, comme plusieurs de mes honorables amis l'ont vu sans doute, qu'une chose très étrange avait été ramassée par un de nos soldats en Flandres. Il avait trouvé un téléphone et télégraphe combinés qui avait servi aux Allemands. La collection de semblables objets a une valeur non pas simplement historique ou intéressante à nos yeux et aux yeux de nos enfants, comme souvenir de la grande guerre actuelle, mais aussi au point de vue scientifique. Ainsi, nous devrons savoir que les Allemands ont employé un télégraphe et téléphone combinés, puisqu'ils l'ont employé. Je suis certain que nos savants seraient heureux de connaître les expériences allemandes dans ce sens, et qu'ils pourraient apporter un perfectionnement ou même plusieurs améliorations à l'instrument. Je crois que le Gouvernement serait bien inspiré de nommer des envoyés extraordinaires dont le devoir serait de visiter les champs de bataille d'Europe, d'Asie et d'Afrique et de recueillir les choses les plus intéressantes.

L'honorable M. BOYER: Nous en avons un, lord Beaverbrook.

L'honorable M. BELCOURT: Je suis certain que non seulement des avions; mais des documents historiques, affiches, livres bleus, et toutes sortes de renseignements, pourraient être recueillis et auraient une valeur inestimable et même absolument indispensable pour quiconque entreprendrait d'écrire l'histoire complète et précise de la présente guerre.

Je crois de plus qu'on devrait ériger un monument commémoratif permanent où tous pourraient satisfaire leur désir de savoir aussi bien que leur curiosité. Il y a une autre raison pour laquelle le Canada devrait l'ériger et l'ériger convenablement. Je suis d'avis que la guerre actuelle ne donnera aucun profit matériel au Canada. Il est à mes yeux très évident, comme ce doit l'être pour les autres, que le Canada ne retirera de la guerre rien qui soit proportionné à ce qu'il lui aura donné. Si nous ne pouvons pas obtenir de profit matériel, tisons-en le plus de profit possible au point de vue abstrait de l'esprit. De cette façon nous satisferons, non seulement la curiosité naturelle de notre peuple, mais nous perpétuerons d'une façon digne et convenable le souvenir des sacrifices et des services que le Canada a faits et rendus dans la présente guerre.

J'apprends que des exhibits ont été recueillis et expédiés en grand nombre aux Etats-Unis et que le docteur Doughty en a fait une exposition à Baltimore, après avoir